

est douée d'une vitalité extraordinaire, peut-être unique au monde.

Nulle part l'action du Saint Esprit n'est aussi visible, aussi féconde. L'esprit de prosélytisme et l'intensité de vie surnaturelle des Baganda chrétiens semblent transporter le missionnaire au plus beau temps de la primitive Eglise.

Ils ne sont que d'hier et déjà ils sont partout, car leur prestige supplée au nombre. Tout au plus deux cent mille, ils inspirent le respect à plus d'un million de païens, et, si aucun obstacle ne survient, près de dix mille baptêmes par an leur assurent le triomphe. Les jours du paganisme sont comptés et, bientôt, il y aura au centre de l'Afrique un « royaume très chrétien. »

L'évangélisation du pays se fait d'une manière uniforme dans tout le vicariat. Avant de s'établir dans un centre païen, le missionnaire y fait une première excursion. A peine est-il arrivé dans un centre habité, qu'une foule sympathique, gagnée déjà par sa renommée, se groupe autour de lui. Aussitôt, il entame la question religieuse, rien ne séduit davantage les Baganda. L'exhibition de quelques chromolithographies, représentant des scènes de l'histoire sainte, produit un mouvement de curiosité irrésistible, suivi d'un religieux silence pendant les explications qu'en donne le Père. Celui-ci, à la demande des indigènes, installe parmi eux un de ses catéchistes et va fonder ailleurs une nouvelle succursale.

En moins de dix mois, le village est transformé : tout le monde est catéchumène et commence à pratiquer la vie chrétienne. A toute heure du jour on entend, sous l'ombrage des bananiers ou dans l'obscurité des huttes, des voix d'hommes, de femmes ou d'enfants qui, à grand bruit, apprennent une prière ou balbutient les premières pages du catéchisme.

Pendant ce temps, la station des missionnaires est le centre d'une activité prodigieuse. C'est là, en effet, que les catéchumènes viennent passer les trois derniers mois de leurs quatre années de probation. Ils n'y sont admis qu'après avoir satisfait à un premier examen de catéchisme et mené une vie irréprochable.

Pour loger tout ce monde, chacune de nos stations a pris les proportions d'un gros village. Au centre s'élève la chapelle, —

parf
et de
catéc
nent
de ca
et d'u
pende
petit
sent à
ciplin
tout s
d'édifi

Les
avant
des ce
quelqu
pour r
voudra
cité de
ces.

La s
pour le
avancé
morale
ceux q
attenti
répons
tent à
tard, s'
temps
une rée
se livre
que ceu
les insu
sont do
en éve
catéchis

Le re
plusieu